



RSS Castelnau-le Lez



Oeuvre d'art du «84»



CRP Jean Pierre Timbaud



CRP Suzanne Masson



Hôpital Pierre Rouquès



Le «84»



Salle Jean Borne au «94»



Hôpital Mère Enfant



Résidence Hôtelière St Ouen



CRP Louis Galignon Vouzeron



Pavillons de Vacances à Vouzeron

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE 1^{er} OCTOBRE 2015 - MONTREUIL

Introduction

Lucien GRIMAUULT, président de l'UFM

C'est avec plaisir que je vous présente cette introduction. C'est une page qui se tourne aujourd'hui car je quitterai la présidence et le conseil d'administration de l'UFM à l'issue de cette assemblée. J'ai pris beaucoup de plaisir dans cette responsabilité, qui n'est pas simple, avec des contradictions à gérer. Dans le cadre du travail collectif et démocratique que nous avons mené, nous avons eu des débats permanents et riches avec les conseils d'administration successifs, qui ont bien joué leur rôle et bien assumé leurs responsabilités.

Avant de continuer sur l'activité de l'UFM, son avenir et sa pérennité, je voudrais m'arrêter quelques instants sur l'actualité. Les derniers mois n'ont pas été de tout repos et je me félicite du positionnement de la CGT concernant les problèmes internationaux, notamment celui des migrants. La CGT s'est positionnée clairement sur ce sujet à travers l'intervention de son secrétaire général lors du meeting de rentrée à la Mutualité le 9 septembre.

Le drame que vivent des milliers de migrants est insupportable. En 2014, ce sont plus de 3 500 personnes qui sont mortes noyées dans la Méditerranée. La situation ne fait que s'aggraver au fil des semaines. Il y a nécessité, de manière urgente, d'une action coordonnée des Etats de l'Union européenne, qui a une responsabilité dans ce problème. Ce n'est pas en construisant de nouveaux murs que nous allons régler les problèmes d'aujourd'hui. Et ce n'est pas non plus en s'inscrivant dans une accentuation de ces guerres.



Suite aux différentes interventions militaires pilotées par les Etats-Unis, puis aujourd'hui la Russie en Syrie ou la France en Irak, nous laissons derrière nous le chaos. Les interventions de ces derniers jours devant l'Assemblée générale de l'ONU doivent nous interroger, les migrants étant passés au second plan. Leur seul leitmotiv : pour les uns débarquer le président Bachar El-Assad, pour les autres le garder en place. Mais ce qui les anime tous, c'est de se partager le Monde de manière durable, toujours à la recherche de nouveaux profits. Toutes ces grandes puissances sont libérales. Leur but : la finance. Elles ne connaissent pas l'humain.

Oui, il est important pour la CGT de réaffirmer que la guerre n'est pas une solution. A la CGT, nous sommes résolument pacifistes, comme cela a été réaffirmé lors du meeting de la Mutualité. J'aborde volontairement cette grande question sur les guerres et leurs conséquences sur les peuples. Il y a parfois dans nos rangs des silences qui font peur. Nous avons une responsabilité historique, qui est d'aborder ces sujets dans toutes nos réunions, sans tabou car un danger nous guette : le silence et la montée des idées du Front national. La CGT doit s'exprimer plus fortement sur ces sujets.

L'autre sujet que je voudrais aborder est la situation de la Grèce. Cela nous concerne aussi : c'est l'affaire de tous les peuples européens. La Finance, l'Europe, le FMI et la Banque européenne ont voulu en faire un exemple. Leur message ? « C'est nous qui décidons et vous pouvez voter



pour qui vous voulez mais c'est nous qui agissons ». Derrière cela, c'est la démocratie qui est en danger alors que dans nos propres pays, la politique est discréditée.

Rappelons-nous le référendum sur la constitution européenne, où le non l'avait emporté en France, et comment le gouvernement est passé par d'autres voies pour faire appliquer ses orientations. Tout cela pèse dans les consciences et contribue à la montée des idées du Front National. Cela est inacceptable. Le gouvernement actuel, comme celui de Sarkozy, joue avec la démocratie, et tout cela pour des intérêts de pouvoir et de finance.

Je ne m'étendrai pas davantage sur l'adoption des lois Macron et Rebsamen grâce à l'article 49-3. Nous en avons parlé dans toutes nos structures, en préparation de la journée du 8 octobre. C'est bien le constat que la démocratie est attaquée à tous les niveaux et qu'avec elle, ce sont les salariés qui sont attaqués. Nous devons donc avoir des débats avec nos militants, nos syndiqués et nos salariés sur ces grandes questions. Ne restons pas hésitants ou interrogatifs ; soyons à l'offensive pour combattre tous ensemble. Un moment fort a été décidé le 8 octobre. Il faut donc travailler à sa réussite.

Lors de ses dernières réunions, le conseil d'administration, dans lequel sont entrés les représentants de nouveaux territoires, a débattu de la nécessité de mieux faire connaître l'UFM, désormais nationale. Il y a trop de méconnaissance, trop d'interrogations, une fébrilité à prendre des décisions ou à s'engager dans l'avenir. Le Conseil d'administration



nous a demandé de travailler à une présentation destinée à toutes les structures de la Métallurgie (syndicats, USTM, animations régionales). Je vous propose de la visionner.

Une vidéo de présentation de l'UFM est projetée.

Je voudrais à présent faire un bilan du temps passé à la tête de l'UFM. Je pense vraiment que ce bilan est positif et je tiens à remercier les conseils d'administration successifs, ainsi que le personnel de l'UFM d'avoir contribué à ce résultat.

Le fait que l'UFM soit accolée à la Fédération fait monter tout le monde vers le haut. Ce projet n'a jamais été préparé en catimini mais après un travail collectif avec le Conseil d'administration et en lien permanent avec la Fédération.

Durant ces neuf années, nous avons connu des moments forts. Je rappelle qu'en 2006, notre association avait un déficit cumulé de 5,8 millions d'euros et qu'à l'issue de notre assemblée générale, notre commissaire aux comptes nous avait donné un an pour redresser la situation sous peine de recourir au droit d'alerte. Le Conseil d'administration qui avait été élu à cette assemblée n'avait donc pas beaucoup de marge de manœuvre. Pourtant, de cette situation critique, nous sommes revenus à une situation dynamique et nous voyons l'avenir d'une toute autre manière.

Je rappellerai quelques moments forts de ces neuf ans. Il y eut d'abord la mise en place du pôle technique, avec Guy Rouget, projet qui n'était pas partagé par toutes les USTM au départ mais dont tout le monde a dit depuis qu'il a été une bonne chose pour le mouvement syndical métallur-

gique d'Ile-de-France.

L'ensemble de notre patrimoine, en particulier celui géré par l'association Ambroise Croizat (les trois CRP et l'hôpital Pierre Rouquès) est extrêmement bien entretenu. Les salariés, les stagiaires et les mères évoluent dans un cadre agréable. Tous les éléments importants (toitures, fenêtres, ascenseurs...) ont été refaits à neuf en quatre ans. Au total, c'est près d'1 million d'euros que l'UFM a investi dans ces quatre établissements. Malgré les périodes difficiles que nous avons traversées, nous avons donc quand même continué à entretenir ce patrimoine.

Parmi les gros chantiers, on peut aussi évoquer la modification de nos statuts en début d'année 2015, après près de trois ans de débats. Mardi dernier, nous avons signé pour la résidence service seniors. La semaine précédente, nous avons signé un partenariat avec France-Cuba Coopération et un premier chèque leur a été remis en signe de solidarité, en présence de l'ambassadeur de Cuba en France. La semaine précédente, nous avons également signé, avec la Fédération, un partenariat avec la Mutuelle familiale pour proposer une mutuelle aux retraités CGT de la métallurgie. 2015 fut donc une année très importante, que ce soit pour les projets de l'UFM ou ceux qu'elle porte avec d'autres associations de la CGT. Nous avons inscrit l'UFM dans une nouvelle dynamique et il nous faut continuer dans ce sens. La vente de l'ancien hôpital s'inscrit dans le prolongement du travail de réflexion engagé depuis des années. L'idée de cette dynamique est de diversifier nos activités et nos res-

sources de manière à équilibrer nos deux sources de financements (publics et privés). Je rappelle qu'à l'origine, l'UFM n'était pas axée à 100 % sur le sanitaire. Cette spécialisation s'est faite à partir de 1981, lorsque Marcel Rigout était ministre de la Formation, à une époque où nous pensions pouvoir faire beaucoup de choses. Mais si nous avons fait avancer des dossiers, nous avons aussi rapidement assisté à la fin des illusions. Il est donc important pour notre Assemblée générale de bien réfléchir à tous ces aspects, c'est-à-dire à la situation de l'UFM hier, à sa situation actuelle et à ses objectifs pour demain. Son but reste de répondre à des besoins et les RSS répondent à une question de société qui se posera très rapidement.

Dans cette dynamique, nous avons rencontré un échec avec notre projet Jeunes. Avec la décentralisation, la formation est devenue une marchandise comme une autre, confiée au Conseil régional et nous nous sommes heurtés à des difficultés mais je pense que fort de cette expérience, il nous faut revoir les choses, recréer des liens avec l'association Ambroise Croizat sur ce sujet, le revoir avec la fédération et la Confédération. En 1936 puis à la Libération, lorsque l'UFM a été créée puis qu'elle a lancé ses grands projets, Benoît Frachon et Ambroise Croizat « mouillaient leur chemise ». Certes, les métallos parisiens assumèrent leurs responsabilités mais de la Fédération à la Confédération, tout le monde était partie prenante de la démarche. Il nous faut redonner du sens à nos projets et je pense qu'avoir pris une envergure nationale et être adossé à la Fédération doit nous

permettre de créer des passerelles.

Je sais que certains s'interrogent sur la vente de l'ancien hôpital des Bluets, lieu historique de l'accouchement sans douleur, mais il faut savoir prendre les décisions qui permettront d'avancer. Dans cette dynamique, il nous faut travailler à mieux faire connaître l'UFM dans les territoires. Dans cette perspective, notre idée serait que chaque région travaille à un projet – destiné à la jeunesse, à la culture, au sport – qui serait ensuite porté avec l'UFM, de manière à bien faire prendre conscience de l'utilité de cette structure. Concernant la vente de l'ancien hôpital, je tiens à souligner que c'est la première fois que l'UFM vendrait une partie de son patrimoine à son prix réel (5,8 millions d'euros). Que ce soit pour le parc de Baillet, le château de Vouzeron ou le 94, elle n'y était jamais arrivée, pour des raisons multiples et politiques. Je rappelle également que son locataire, l'association Estrella, a payé tous les travaux pour un prix de 4 millions d'euros.

A chaque fois que nous avons vendu une partie de notre patrimoine, c'était pour réinvestir tout de suite dans un nouveau projet. Il n'est en effet pas question de dilapider notre argent et quelle que soit l'utilisation qui est faite de notre patrimoine, nous avons toujours gardé les mêmes moyens pour le mouvement syndical. L'idée de lancer de nouveaux projets dans les territoires pose donc la question de l'aide syndicale qui leur sera apportée.

Une vidéo retraçant l'histoire et les caractéristiques de l'ancienne clinique des Bluets est projetée.



Débat général

Yann LELOIR, USTM 75

Cela fait plusieurs mois que nous parlons de la vente de l'ancien hôpital. Vous en avez également parlé dans vos assemblées générales d'USTM. Si vous avez des interrogations ou des inquiétudes, nous sommes tous là pour en discuter.

Daniel GOUTTEFARDE, président de l'AAC

Je voudrais tout d'abord signaler la présence ici d'Anissa Chibane, la nouvelle directrice générale de l'Association Ambroise Croizat depuis mars dernier, ainsi que de Nathalie Gamiochipi, que nous avons recruté pour diriger le centre Suzanne Masson. Je me réjouis de ces deux arrivées qui renforcent les compétences de notre association dans bien des domaines.

L'UFM s'est toujours transformée au fil des années. L'UFM a évolué et a vocation à évoluer encore pour répondre à des besoins sociaux. Dans le même temps, l'UFM élargit ses partenariats, son champ d'activité et a pris une envergure nationale qui me semble indispensable. Nous avons en effet besoin d'appuyer ses réalisations sur un champ syndical beaucoup plus large qu'à ses origines.

Je pense également que l'UFM doit diversifier ses activités comme elle diversifie ses partenaires. Mais diversifier, ce n'est pas abandonner – je pense en particulier à l'association Ambroise Croizat. Il ne faut pas que le « cordon ombilical » qui lie ces deux associations se rompe. Il faut au contraire renforcer les liens qui nous unissent et nous



nourrir mutuellement, comme nous le faisons maintenant depuis plus de 75 ans.

En ce sens, je partage le projet de vente de l'immeuble du 9 rue des Bluets. Nous avons vendu d'autres parties de notre patrimoine dans l'idée de diversifier notre activité, ce qui me semble être une bonne chose, mais cette diversification doit se faire dans le respect de nos origines mutuelles, en veillant à ce que le patrimoine géré par l'association Ambroise Croizat ne soit pas délaissé.

Lucien GRIMAUULT

Dans les mois à venir, nous devons travailler sur notre projet associatif, dont nous avons beaucoup parlé lors de nos deux dernières assemblées. La Fédération s'est engagée dans la construction du projet syndical fédéral et la première réunion du groupe de travail aura lieu le 1er décembre à Montreuil. Par la suite, les deux associations actualiseront leur projet associatif à partir du projet fédéral et chacune selon ses spécificités.

Isabelle HERAULT, USTM 92

Je remercie Lucien pour son introduction et pour le travail qu'il a réalisé à la tête de l'UFM pendant toutes ces années. L'USTM 92 a tenu son assemblée générale le 21 septembre et nous y avons débattu de la vente de l'ancien hôpital. Nous ne sommes pas contre l'idée de vendre l'ancien hôpital mais lors de notre dernière assemblée générale, cela nous avait été présenté comme un projet. Or quand j'ai



reçu la convocation à cette assemblée générale extraordinaire, j'ai été stupéfaite de constater que la vente était déjà actée. Lors de notre assemblée générale de mai dernier, certains avaient exprimé l'idée de lancer un projet à destination de la jeunesse, auquel je tiens fortement. Nous ne sommes pas contre l'idée de vendre l'ancien hôpital mais pas si c'est pour investir dans une deuxième RSS. Attendons déjà de voir comment les choses se passent avec la première. J'ai trouvé les présentations vidéo très bien mais j'y ai aussi vu une légende sur le projet de vente de l'ancien hôpital qui disait «ne rêvons pas» alors que «soyons réalistes» m'aurait semblé beaucoup plus pertinent.

Michel FAUSER, USTM 94

Quand je suis arrivé à l'UFM, il y avait un gros déficit mais nous y avons fait face. Nous avons un outil formidable mais il faut prendre le temps de penser à son objet social. Il faut prendre le temps de la réflexion et s'engager sur des projets de société, comme le firent Ambroise Croizat et Benoît Frachon. Il faut certes élargir le champ d'action de l'UFM mais pas à n'importe quel prix et pas pour n'importe quoi. Il faut que cela nous permette d'être encore là dans soixante-dix ans car comme le dit notre slogan, «nous voulons être utiles au quotidien».

Daniel GOUTTEFARDE

Les difficultés que nous avons rencontrées pour faire avancer notre projet Jeunes ont été réelles. Il s'agissait essen-



tiellement de trouver des financements et à l'époque, il n'y en avait pas pour de tels projets, mais nous n'avons pas abandonné cette idée. D'ailleurs, voilà quatre ans, à l'Assemblée générale de l'association Ambroise Croizat, nous avons présenté un projet qui pouvait s'apparenter à un projet jeunes. Il s'adressait à des jeunes ayant connu un parcours scolaire difficile et se retrouvant sans solution. Les directeurs de l'époque avaient travaillé à un dispositif éducatif professionnel, sous la forme d'une boulangerie permettant de travailler à la préparation du pain, de prendre les commandes, de faire les livraisons, etc., pour accompagner ces jeunes pendant un ou deux ans et leur mettre le pied à l'étrier. Ce projet existe ; si l'UFM a des envies de diversification et est prête à y investir un peu d'argent, il ne demande qu'à être ressorti des cartons. Nous avons rencontré récemment des représentants des mairies d'Ivry et de Vitry qui seraient ravis d'accueillir un centre de ce type. Nous pourrions donc imaginer de leur présenter un projet pour répondre, dans deux ou trois ans, à une préoccupation actuelle.

Sylvain MARSAUD, animateur régional Ile-de-France

Au fil des décennies, nos forces syndicales se sont amoindries et nous sommes confrontés à une formidable bataille idéologique, face à un patronat qui souhaite remettre en cause tout le programme du Conseil national de la Résistance. Les conventions collectives sont, elles aussi, l'objet de débats. C'est donc tout à l'honneur de l'UFM que de



continuer à porter des projets, même si je pense qu'il faudrait développer un projet à destination de la jeunesse, qui est l'avenir de notre syndicat. Il faut continuer ce combat car l'autre camp ne nous fait pas de cadeau. Si nous ne travaillons pas au rapport de forces, nous risquons d'être en difficulté. Il faut donc prendre la mesure des enjeux auxquels nous sommes confrontés et l'ouverture de l'UFM à l'ensemble des régions permettra justement d'amplifier ce rapport de forces.

A titre personnel, je n'ai pas d'objection à la vente et je souhaite que l'UFM continue à développer ses projets. Dans ce cadre, elle aura le soutien de la région Ile-de-France. Je pense également que le 8 octobre devra être une journée de remobilisation de nos camarades.

Guy FOUCAULT, USTM 75

Il faut voir l'avenir : l'argent de la vente de l'ancien hôpital ne sera pas intégralement réinvesti dans une deuxième RSS ; nous pourrions mener plein de projets grâce à lui. Cela fait deux, trois ans que nous en parlons ; je pense donc que nous avons suivi un processus assez démocratique. Et je tiens à rappeler que si nous continuons à travailler dans le même sens, cela apportera beaucoup de choses.

Claude GODART, USTM 77

Vendre l'hôpital à son vrai prix est une bonne chose car par le passé, nous avons souvent « bradé » notre patri-



moine, mais pour quoi faire ? Si nous vendons notre hôpital, nous percevrons 430 000 euros de loyer en moins. Il faudra donc trouver d'autres recettes, pour continuer à enregistrer des excédents et réduire ainsi notre déficit cumulé.

Je partage l'idée de créer une deuxième résidence service seniors car la première semble bien partie et parce que nous savons combien elle va nous coûter, mais il faut aussi redonner des moyens financiers à nos bases syndicales et nos USTM face aux attaques auxquelles elles sont confrontées et à un monde salarial qui évolue rapidement. Nous avons donc besoin de réfléchir aux moyens dont nos bases ont besoin pour faire grandir la CGT.

Enfin, il faut pérenniser l'activité de l'UFM avec de nouveaux projets, voire d'anciens comme le projet Jeunes. Je pense que tant que nous n'adosserons pas ce projet à des industriels, nous aurons du mal à le mener à bien.

Joël BOCANFUSO, USTM 93

Nous avons débattu de ce projet au sein de l'USTM 93 et nous estimons qu'il est encore trop tôt pour donner notre position car nous préférons attendre que le projet syndical fédéral actuellement en cours d'élaboration ait vu le jour.

Gery DIKOKA N'GOLO, USTM 94

La jeunesse est une question centrale sur laquelle la CGT doit adopter une position différente de celle, paternaliste, qui prévaut actuellement, sous peine d'avoir toujours



moins de syndiqués. L'UFM a fait la démonstration qu'elle était capable, en s'inspirant de nos anciens, de se projeter dans l'avenir avec la RSS. Mais on ne peut pas se projeter dans l'avenir sans penser à la jeunesse. De plus en plus de jeunes sont laissés à l'abandon. La CGT doit être capable – et l'UFM peut en faire la démonstration – de remotiver toute une génération qui attend qu'on lui redonne la parole. Il faut impliquer les jeunes, les responsabiliser, leur demander ce qu'ils veulent, que nous fassions ensemble, entendre ce qu'ils ont à dire, puis mettre en place des solutions pour les accompagner. La jeunesse doit donc être abordée comme une véritable question d'avenir.

Pour ce qui est de la vente de l'ancien hôpital, j'aurais tendance à suivre l'équipe en place mais la véritable question est de savoir ce que nous allons faire de l'argent ensuite. Faut-il lancer un deuxième projet de RSS ou diversifier encore notre activité ?

Lucien GRIMAUULT

Je pense qu'il y a des incompréhensions et peut-être un manque d'information de notre part. Au sein de notre association, tout le monde n'a pas le même niveau d'information, ce qui crée parfois des « perturbations ». Je répète donc que notre idée est de diversifier l'activité de notre association et de la pérenniser en faisant qu'elle ne dépende plus uniquement de financements publics.

Concernant le projet Jeunes, nous y avons travaillé pendant trois ans, nous avons rencontré l'UIMM d'Ile-de-



France et les vice-présidents du conseil régional, etc., et je pense aujourd'hui que nous ne pourrions pas le mener à bien seuls. Outre l'association Ambroise Croizat, il faudra travailler avec d'autres associations de la CGT, des associations qui viennent en aide à des jeunes condamnés à de courtes peines, etc. Nous devons le reprendre d'une autre manière, en nous basant sur notre expérience.

Sur la vente de l'ancien hôpital, il faut être réaliste : si nous ne le vendons pas, nous ne pourrions pas construire de RSS. Il est vrai que le montant de son loyer (400 000 euros) représente la moitié de l'aide syndicale, mais il faut réfléchir à un horizon de trente ans. Cela d'ailleurs fait trente ans que la question de sa vente est posée.

Pour répondre à Isabelle, qui nous suggérerait d'attendre un bilan de la première RSS avant d'en créer une deuxième ; je rappellerais que si l'UFM s'est engagée dans ce projet, c'est parce qu'elle avait bien réfléchi à sa crédibilité, à partir de données économiques nationales – il faut par exemple savoir qu'en 2050, 30 % de la population aura plus de 60 ans. Nous nous sommes fait accompagner par un cabinet de conseil qui nous a certes coûté cher (400 000 euros) mais qui nous a aussi fait gagner beaucoup d'argent (au moins 350 000 euros) dans nos négociations sur la première RSS. Nous avons également « blindé » les aspects juridiques du projet de deuxième RSS et réglé la question de son équilibre financier. Il n'y a donc pas à attendre pour lancer ce projet puisque nous savons ce qui nous attendra. Dernier point : il est peut-être maladroit de dire dans la

convocation à cette Assemblée générale que le Conseil d'administration a validé ces orientations mais cela correspond bien à la réalité et à sa responsabilité. Toutefois nos statuts stipulent cependant que c'est l'Assemblée générale qui doit approuver tout achat ou toute vente.

Alain HEBERT, USTM 12 et 46

Il n'est pas facile d'intervenir dans ce débat pour les représentants des territoires extérieurs à la région parisienne car tout cela est nouveau pour nous. Cela m'amène à dire que nous devons travailler à la popularisation de l'UFM si nous voulons lui donner une dimension nationale. Des conférences régionales vont avoir lieu dans la prochaine période, notamment en Rhône-Alpes et dans le Nord-Pas-de-Calais. Je pense donc qu'il faudrait réfléchir à l'utilisation du film qui a été présenté tout à l'heure et à la présence de camarades de l'UFM pour que nous puissions vraiment l'ancrer dans les territoires. Cet ancrage passera aussi par des projets. Nous avons besoin, dans chaque territoire, de projets syndicaux qui nous permettent de mettre en pratique nos valeurs de solidarité et de fraternité, qui sont nos axes structurants.

Ce qui m'intéresse, ce sont les perspectives qui sont ouvertes. Il ne s'agit pas de dilapider le patrimoine de l'UFM mais au contraire de pérenniser l'Association, de l'ancrer dans les territoires et d'ouvrir de vraies perspectives. C'est pour cela que nous sommes plutôt favorables à la proposition faite par le Conseil d'administration. Diversifier nos recettes nous permettra à la fois de financer notre activité



syndicale et les projets de l'UFM. Il nous semble donc que la proposition qui nous est faite nous permettra de relever à la fois les défis qui seront posés à la jeunesse et aux seniors.

Jean-Charles MOUTEYEN, USTM 78

L'USTM des Yvelines a mis ce projet à l'ordre du jour de sa dernière assemblée générale et les bases représentées se sont prononcées à l'unanimité pour la vente de l'ancien hôpital et la création d'une deuxième RSS.

Michel DUCRET, Secrétariat FTM

Je tiens à remercier Lucien pour son engagement, son sérieux, sa responsabilité et sa vision stratégique pour l'UFM. Nous le remercions au nom de la Fédération des travailleurs de la Métallurgie et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles responsabilités.

Concernant la vente de l'hôpital, à chaque fois que nous avons vendu une partie de notre patrimoine, nous avons eu des débats et l'histoire nous a toujours montré que nous avons eu raison. Il ne faut pas non plus opposer cette RSS au projet Jeunes, qui est une priorité pour la Fédération et sur lequel nous devons travailler ensemble. Je pense en effet que l'UFM n'arrivera pas à engager ce projet seule. Il faut donc se tourner vers d'autres associations qui travaillent dans ce domaine. Concernant notre projet syndical, cela fait longtemps que nous en parlons mais nous n'avons toujours rien fait. Une première réunion du collectif est prévue le 1er décembre, ce qui est une bonne chose car



nous aurons ensuite un plan de travail.

Enfin, si l'ouverture de l'UFM à de nouveaux territoires a été une bonne chose, la question est maintenant de savoir comment la mettre en avant durant les conférences régionales. Il sera important de développer notre communication.

Yann LELOIR, USTM 75

Je rappelle que le projet de RSS initial portait sur deux résidences : une à Castelnau-le-Lez, gérée par un prestataire, et une autre à Frouzins, que l'UFM aurait presque entièrement gérée seule. Ce sont nos banquiers qui nous ont conseillé de privilégier d'abord la première, mais l'UFM avait bien dès le départ deux projets de RSS.

Lucien GRIMAUULT

Je précise qu'il s'agira de deux RSS différentes. Le niveau de retraite des métallos est de l'ordre de 1 500 euros par mois. La résidence de Frouzins concernera des personnes qui se trouvent dans cette situation et celle de Castelnau-le-Lez plutôt des personnes qui touchent 2 000 euros par mois. Les banques ont soutenu ces deux projets mais nous ont demandé, par mesure de sécurité, de commencer par celui de Castelnau-le-Lez.

Yann LELOIR

Nous avons aussi dû faire face à des échecs, pour notre projet de Fréjus notamment.



Lucien GRIMAUULT

Ce projet – qui conciliait centre de vacances, RSS et résidences pour jeunes saisonniers – était bouclé à 90 % mais des décisions politiques ont poussé la Caisse des dépôts à s'en retirer.

Isabelle HERAULT

Je pense que nous avons besoin d'information pour ne pas revivre les incompréhensions que nous avons connues par le passé lors de nos assemblées générales. Dans le cas présent, je trouve que vous nous poussez à prendre des décisions sans vraiment avoir eu de discussion. Elles peuvent donc paraître incompréhensibles pour des camarades qui n'ont pas eu toutes les informations. Si les projets nous étaient expliqués simplement, les choses avanceraient beaucoup plus facilement. Il faut aussi réveiller les consciences sur le projet syndical pour que nous puissions le construire et le mettre en application au plus vite.



La vente des murs de l'ancien hôpital Vote:

- pour les membres fondateurs, ont voté pour : USTM75, 77, 78, 91, 94 et 95, abstentions : USTM92 et 93
 - pour les régions ont voté pour: USTM12, 13, 46 (Lot et Corrèze).
- Décision adoptée à la majorité des présents et représentés, soit à 84,99%.**

Election du président de l'UFM

Lucien GRIMAUULT

Comme nous en avons débattu lors de notre précédente assemblée générale, nous vous proposons que Nicola Giglio, actuellement président-adjoint de l'UFM, en devienne président, et que Yann Leloir, actuellement secrétaire en devienne le président-adjoint.

***Nicola Giglio est élu à l'unanimité des membres fondateurs et régions président de l'UFM.
Yann Leloir est élu à l'unanimité des membres fondateurs et régions président adjoint de l'UFM.***



Conclusion

Nicola GIGLIO, Président de l'UFM

Chers camarades,

En tout premier lieu, je tiens à remercier chaleureusement notre président sortant pour son sérieux et le travail accompli tout au long de ces neuf années. C'est grâce à cela que j'entame le mandat que vous venez de me confier en tant que président de l'UFM, dans une situation saine.

Les résultats sont là : j'hérite, avec Yann Leloir, le président-adjoint, et l'ensemble des membres du Conseil d'administration, d'une UFM dynamique, offensive, connue et reconnue en Ile-de-France et maintenant en régions, ainsi que dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Il nous appartient à présent d'être dans la continuité des décisions du Conseil d'administration et de poursuivre les mêmes objectifs que ceux fixés dans la dernière décennie. Ce travail accompli, initié par nos anciens, dont Roger Linet, revêt une certaine importance pour l'UFM et, au-delà, pour notre fédération et ses syndicats. C'est la reconnaissance de nos possibilités, de ce savoir-faire mis en œuvre si différent de ce que nous avons l'habitude de voir ailleurs. Nous sommes dans une bonne dynamique avec des réalisations sociales telles qu'une RSS, des pavillons de vacances à Vouzeron ou le projet de « crèche seniors » à Cuba. Nous devons poursuivre dans cette voie avec la réalisation d'une seconde RSS, l'aboutissement du projet jeunes et du projet associatif. Pour y parvenir, nous devons travailler ensemble avec les USTM d'Ile-de-France et, plus largement, en régions, bien évidemment en lien étroit avec la fédération.



Notre travail d'association nationale doit nous obliger à réfléchir à la mutualisation de l'aide syndicale qu'il nous faudra apporter aux départements et régions qui accueilleront nos projets.

Je voulais saluer le travail de Lucien, tant dans la réflexion que dans la réalisation, ainsi que celui des conseils d'administration précédents. Lucien laissera incontestablement son empreinte dans les actes, mais aussi auprès de celles et ceux avec qui il a travaillé. Je tiens à lui souhaiter bonne chance dans ses nouvelles responsabilités au sein de l'UFR Métaux et lui conseille de ne pas trop oublier de vivre pleinement sa retraite.

Pour ce qui me concerne, je vous remercie de la confiance que vous m'accordez en me confiant ces responsabilités aujourd'hui. Je vais m'efforcer de poursuivre le travail entamé dans le même esprit, avec la même ferveur, dans la transparence et la confiance mutuelle. L'ouverture et la démocratie sont les outils mis à notre disposition pour réussir nos projets et atteindre nos objectifs. La tâche est grande, j'en ai conscience, mais nous sommes prêts à relever les défis.

Je vous invite maintenant à lever un verre en l'honneur de Lulu que je vous propose d'applaudir.

Yann LELOIR

Merci à tous d'être venus. Nous allons maintenant poursuivre notre travail, avec les membres du Conseil d'administration et tous ceux qui travaillent pour l'UFM.



Ouverture en 2017



Parce que l'UFM se veut d'être utile au quotidien, elle innove dans une première Résidence Service Séniors

Pour vous Métallos

Une offre pour tester une Résidence DOMITYS... : **- 30 %** sur les séjours de 3 jours à 1 mois soit pour un séjour de 3 jours/2 nuits = 132€/personne (au lieu de 188€)

... une autre pour y vivre : **1 mois de loyer OFFERT** en cas d'installation permanente

Profitez de votre bien... **Droit d'occupation prioritaire**

Offres ++ **Frais de dossiers offerts**

INFOS AVANTAGES 02 47 51 86 86

Castelnau-le-Lez (34)



www.ufm-idf.fr



Votre maison de vacances à 250 kms de Paris en Sologne jusqu'à 6 personnes pour un week-end ou une semaine de congés, un pavillon tout confort à petit prix toute l'année.

Location réservée à tous les syndiqués de la métallurgie CGT, ouverture prochaine d'un second pavillon.



Renseignements et réservations
www.ufmidf.fr/potager
ou 01 53 36 46 02



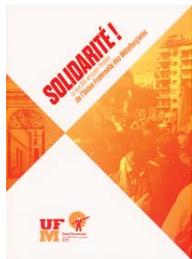
SOLIDARITÉ !

«HIER - AUJOURD'HUI - DEMAIN»

L'histoire des réalisations sociales des syndicats CGT de la métallurgie de la région parisienne retracée dans un livre DVD

Disponible à L'UFM ou sur commande au prix de 20€*

BON DE COMMANDE



Nom :
 Adresse :
 Code postal :
 Email :
 Facture : NON OUI

Prénom :
 Ville :
 @
 Préciser l'ordre pour la facture :.....

Nombre de Livres :
 X 20 € =
 Port :
 X 6€ =
 Total : =

Bon de commande à retourner à : UFM Rudy JF - 94, rue J.P. Timbaud - 75011 Paris (chèque à l'ordre de l'UFM)

* Pour un envoi postal en France métropolitaine ajouter 6 € par livre

Merci Lucien !



Union Fraternelle des Métallurgistes
94, rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris
Tél. : 01 53 36 46 00
WEB : www.ufm-idf.fr